

AUDITIONS

Liste des monologues imposés



PARCOURS 1 : PRÉPARER SON AUDITION

1 MONOLOGUE AU CHOIX PARMIS LA LISTE DES 7 MONOLOGUES PROPOSÉS

SOMMAIRE

I) PRÉPARER SON AUDITION P.1

Il est fortement conseillé de prendre connaissance de cette liste de conseil afin de préparer son audition dans des conditions idéales.

1. Comment se déroule l'audition ? P.2
2. Sur quoi le candidat est-il évalué ? P.2
3. Comment choisir son monologue ? P.3



II) LISTE DES MONOLOGUES P.4

Le choix du monologue est complètement libre pour le candidat, sans contrainte de casting (âge, sexe, etc.)

1. ICI OU AILLEURS de Jean Luc Lagarce P.5
2. TRAINSPOTTING de John Hodge P.6
3. L'OURS de Anton Tcheckov P.7
4. PHÈDRE de Jean Racine P.8
5. PRINCESSE MALEINE de Maurice Maeterlink P.9
6. GRAND-PEUR ET MISÈRE DU TROISIÈME REICH de Bertold Brecht P.10
7. 4.48 PSYCHOSIS de Sarah Kane P.11
- 7 bis. 4.48 PSYCHOSIS (*version originale*) de Sarah Kane P.12

AUDITIONS : Liste des monologues imposés

PRÉPARER SON AUDITION



Comment se déroule l'audition ?
Sur quoi le candidat est-il évalué ?
Comment choisir son monologue ?

PRÉPARER SON AUDITION

Il est fortement conseillé de prendre connaissance de cette liste de conseils afin de préparer son audition dans des conditions idéales.

COMMENT SE DÉROULE L'AUDITION ?

L'AUDITION DURE 30 MIN ET SE DÉROULE EN 3 TEMPS.

1. Le candidat présente devant les membres du jury un monologue choisi parmi la liste imposée.
2. Le candidat retravaille sa scène avec un enseignant du Pied dans la porte .
3. L' audition se termine par un entretien . Un temps qui donne la possibilité au candidat d' échanger avec les membres du jury.

SUR QUOI LE CANDIDAT EST-IL ÉVALUÉ ?

UNE ÉVALUATION TECHNIQUE & ARTISTIQUE

Deux grilles d'évaluation d'égale importance seront établies par chacun des membres du jury lors de l'audition.

1. MAÎTRISE TECHNIQUE :
Les candidats doivent justifier d'un an de pratique initiale au minimum. Le jury portera son attention sur la maîtrise des bases techniques de l' art dramatique concernant les notions d'Espace, Physicalité, Langage et Articulation.
2. PROPOSITION ARTISTIQUE :
Les examinateurs seront amenés à évaluer la capacité du candidat à révéler sa personnalité au travers de sa proposition, tant au travers de l'originalité que de la construction de celle-ci.

PRÉPARER SON AUDITION

Il est fortement conseillé de prendre connaissance de cette liste de conseils afin de préparer son audition dans des conditions idéales.

COMMENT CHOISIR SON MONOLOGUE ?

METTRE EN VALEUR SA PROPOSITION

1. Le candidat présente un monologue choisi parmi les 7 monologues imposés de la liste.
2. Le choix du monologue est complètement libre pour le candidat, sans contrainte de casting (âge, sexe, etc.) Par exemple, un candidat masculin peut choisir de présenter un monologue écrit pour un personnage féminin si sa proposition le nécessite.
3. Chacun des monologues imposés ne sont qu'une base de travail pour le candidat. Celui-ci est en effet autorisé à couper (voir réécrire) le monologue choisi en fonction de sa proposition. Il n'y a pas de durée imposée et, bien que non obligatoires, les propositions pluridisciplinaires sont autorisées. Par exemple, un candidat peut décider de mêler art dramatique et danse, musique, installation photo, etc. dans son passage de scène.
4. Bien que non obligatoire, les costumes et installations légères sont autorisées. Un système hi-fi compatible clé USB est mis à disposition sur les lieux de l'audition pour les propositions nécessitant de la musique.



AUDITIONS : Liste des monologues imposés

LISTE DES MONOLOGUES



1 monologue au choix parmi la liste des
7 monologues proposés

1. ICI OU AILLEURS de Jean-Luc Lagarce (1981)

Le choix du monologue est complètement libre pour le candidat, sans contrainte de casting (âge, sexe, etc.)

J'ai longtemps essayé... maintenant, je peux le dire... j'ai longtemps essayé, alors que pour leur part, les responsables souhaitaient que je raconte cette histoire ancienne... celle-là qui semblait leur tenir tant à cœur... celle-là même oui... J'ai longtemps essayé... peut-être parce que cette histoire à raconter n'était pas la mienne... parce que je n'en avais que faire... sans qu'il y ait là, qu'on me comprenne, une volonté d'offenser les responsables... J'ai longtemps essayé de me consacrer... « simplement, le plus simplement du monde »... à une relation extrêmement précise de ce que je voyais ici... un compte rendu au jour le jour... heure après heure, jusqu'à ce point extrême, oui... heure après heure, la vie que tous ici nous menons ensemble depuis tant de temps déjà... Comme si cette relation... scientifique, peut-être... de nos vies, était en fait le sujet que les responsables souhaitaient voir au centre de l'histoire...

Un temps.

Mais cela... même cela... je ne pus le mener à bien... je veux dire... je ne pus que l'entrevoir et cela resta à l'état de projet... Il m'aurait fallu ici, aussi, un peu de temps, un peu de repos... de la solitude et de la tranquillité...

Un temps.

Et puis enfin... comme un dernier espoir... ou, comment dire ? comme une dernière boutade faite à moi-même... j'entrepris de ne raconter... comme thème unique de l'histoire que les responsables attendaient de moi... « simplement, le plus simplement du monde »... toute la difficulté que j'avais à raconter quelque histoire que ce soit... quelque histoire qui ne soit pas la mienne... comme si cela devait suffire à contenter cette soif de récits dramatiques, glorieux et rondement menés... J'entrepris de ne raconter que ma propre impuissance à raconter... Quels rôles pouvait-on alors décerner à d'autres qu'à moi ?... Et naturellement, cette impuissance, je fus impuissant à la raconter...

Il sourit. Un temps.

Comme si, maintenant... je suis si fatigué... je ne devais que parler, moi aussi, et rien d'autre... le vide...

2. TRAINSPOTTING de John Hodge (1996)

Le choix du monologue est complètement libre pour le candidat, sans contrainte de casting (âge, sexe, etc.)

Choisir la vie, choisir un boulot, choisir une carrière, choisir une famille, choisir une putain de télé à la con, choisir des machines à laver, des bagnoles, des platines laser, des ouvre-boîtes électroniques. Choisir la santé, un faible taux de cholestérol et une bonne mutuelle. Choisir les prêts à taux fixe, choisir son petit pavillon, choisir ses amis, choisir son survêt et le sac qui va avec, choisir son canapé avec les deux fauteuils, le tout à crédit avec un choix de tissus de merde. Choisir de bricoler le dimanche matin en s'interrogeant sur le sens de la vie, choisir de s'affaler sur ce putain de canapé et se lobotomiser aux jeux télé en se bourrant de MacDo. Choisir de pourrir à l'hospice et de finir en se pissant dessus dans la misère en réalisant qu'on fait honte aux enfants niqués de la tête qu'on a pondus pour qu'ils prennent le relais. Choisir son avenir, choisir la vie. Pourquoi je ferais une chose pareille ? J'ai choisi de pas choisir la vie, j'ai choisi autre chose. Les raisons ? Y a pas de raisons. On a pas besoin de raisons quand on a l'héroïne.

Quand t'es junkie, t'as qu'un seul souci : te fournir. Le jour où tu décroches, d'un coup tu te prends la tête avec plein d'autres conneries. T'as pas de blé, tu peux pas te bourrer la gueule, t'en as, tu picoles trop. T'as pas de meuf, tu baisses pas, t'en as une, c'est la guerre. Tu te prends la tête pour les ronds, pour la bouffe, pour une équipe de foot à la con qui fait que perdre, pour les rapports humains, et pour des tas de choses qui n'ont trou du qu'une importance quand tu te donnes vraiment et à fond dans la came.

3. L'OURS de Anton Tchekov (1888)

Le choix du monologue est complètement libre pour le candidat, sans contrainte de casting (âge, sexe, etc.)

—Non, mais!... Un état d'âme. . Le mari est décédé il y a sept mois! Mais moi, il faut bien que je paye les intérêts, oui ou non? Je vous le demande: Oui ou non, faut-il que je les paye, les intérêts? Vous vous avez votre mari qui est mort, vous avez des états d'âme et autres balivernes... Le régisseur est parti n'importe où, que le diable l'emporte, et moi, que voulez-vous que je devienne? Que je monte en ballon pour me sauver de mes créanciers, ou quoi? Que je prenne mon élan pour me fracasser le crâne contre un mur? J arrive chez Grouzdev —personne, quand Yarochévitch m' a vu, il a couru se cacher, je me suis fâché mort avec Kouritzine, j'ai failli le faire passer par la fenêtre, Moutouzov souffre d'un petit choléra, et celle-ci elle a un état d'âme! Pas une de ces canailles qui veuille payer! Et tout cela provient de ce que je suis trop gentil avec eux, que je suis une lavette, une chiffé, une loque J'ai bien trop d'égards pour eux tous! Mais attendez un peu! Vous allez voir de quel bois je me chauffe, attendez un peu! Je ne permettrai pas, que diable, qu'on se moque de moi! Je reste ici, je m'incrute jusqu'à ce qu'elle m'ait payé. Brr!... Je suis dans un état de colère aujourd'hui, dans un état de colère! Une colère que j'en tremble, que j'en sucre les fraises, que je m'étrangle ...Pff... Dieu de Dieu, je vais me trouver mal! (Il crie) Quelqu'un, là-bas!

4. PHÈDRE de Jean Racine (1677)

Le choix du monologue est complètement libre pour le candidat, sans contrainte de casting (âge, sexe, etc.)

Ah ! cruel, tu m'as trop entendue !
Je t'en ai dit assez pour te tirer d'erreur.
Eh bien ! connais donc Phèdre et toute sa fureur.
J'aime. Ne pense pas qu'au moment que je t'aime,
Innocente à mes yeux, je m'approuve moi-même,
Ni que du fol amour qui trouble ma raison,
Ma lâche complaisance ait nourri le poison.
Objet infortuné des vengeances célestes,
Je m'abhorre encor plus que tu ne me détestes.
Les dieux m'en sont témoins, ces dieux qui dans mon flanc
Ont allumé le feu fatal à tout mon sang ;
Ces dieux qui se sont fait une gloire cruelle
De séduire le coeur d'une faible mortelle.
Toi-même en ton esprit rappelle le passé.
C'est peu de t'avoir fui, cruel, je t'ai chassé :
J'ai voulu te paraître odieuse, inhumaine,
Pour mieux te résister, j'ai recherché ta haine.
De quoi m'ont profité mes inutiles soins ?
Tu me haïssais plus, je ne t'aimais pas moins.
Tes malheurs te prêtaient encor de nouveaux charmes.
J'ai languï, j'ai séché, dans les feux, dans les larmes.
Il suffit de tes yeux pour t'en persuader,
Si tes yeux un moment pouvaient me regarder.
Que dis-je ? Cet aveu que je te viens de faire,
Cet aveu si honteux, le crois-tu volontaire ?
Tremblante pour un fils que je n'osais trahir,
Je te venais prier de ne le point haïr.
Faibles projets d'un coeur trop plein de ce qu'il aime !
Hélas ! je ne t'ai pu parler que de toi-même !
Venge-toi, punis-moi d'un odieux amour ;
Digne fils du héros qui t'a donné le jour,
Délivre l'univers d'un monstre qui t'irrite.
La veuve de Thésée ose aimer Hippolyte !
Crois-moi, ce monstre affreux ne doit point t'échapper.
Voilà mon coeur : c'est là que ta main doit frapper.
Impatient déjà d'expier son offense,
Au-devant de ton bras je le sens qui s'avance.
Frappe. Ou si tu le crois indigne de tes coups,
Si ta haine m'envie un supplice si doux,
Ou si d'un sang trop vil ta main serait trempée,
Au défaut de ton bras prête-moi ton épée.
Donne.

5. LA PRINCESSE MALEINE

de Maurice Maeterlinck (1889)

Le choix du monologue est complètement libre pour le candidat, sans contrainte de casting (âge, sexe, etc.)

Ici Pluton! ici Pluton! Ils m'ont laissée toute seule! Ils m'ont laissée toute seule dans une nuit pareille ! Hjalmar n'est pas venu me voir. Ma nourrice n'est pas venue me voir; et quand j'appelle, personne ne me répond. Il est arrivé quelque chose au château... Je n'ai pas entendu un seul bruit aujourd'hui; on dirait qu'il est habité par des morts. Où es-tu mon pauvre chien noir? Est-ce que tu vas m'abandonner aussi? Où es-tu, mon pauvre Pluton? Je ne puis te voir dans l'obscurité ; tu es aussi noir que ma chambre. Est-ce toi que je vois dans le coin ? Mais ce sont tes yeux qui luisent dans le coin! Mais ferme les yeux pour l'amour de Dieu ! Ici Pluton ! Ici Pluton ! Ici commence l'orage. Est-ce toi que j'ai vu trembler ainsi! Il fait trembler tous les meubles! As-tu vu quelque chose ? Réponds-moi, mon pauvre Pluton ! Y a-t-il quelqu'un dans la chambre ? Viens ici, Pluton, viens, ici ! Mais viens près de moi, dans mon lit! Mais tu trembles à mourir dans ce coin ! où es-tu, mon pauvre Pluton ! Oh ! tes yeux sont en feu maintenant. Mais pourquoi as-tu peur de moi cette nuit? Si je pouvais m'endormir un moment... Mon Dieu ! Mon Dieu ! comme je suis malade! Et je ne sais pas ce que j'ai; et personne ne sait ce que j'ai; le médecin ne sait pas ce que j'ai; ma nourrice ne sait pas ce que j'ai; Hjalmar ne sait pas ce que j'ai... Ici le vent agite les rideaux du lit. Ah ! on touche aux rideaux de mon lit! Qui est-ce qui touche aux rideaux de mon lit? Il y a quelqu'un dans ma chambre ? Il doit y avoir quelqu'un dans ma chambre ? Oh ! voilà la lune qui entre dans ma chambre ! mais qu'est-ce que cette ombre sur la tapisserie? Je crois que le crucifix balance sur le mur! Qui est-ce qui touche au crucifix? Mon Dieu! mon Dieu! je ne puis plus rester ici ! Ils m'ont enfermée dans ma chambre ! Ouvrez-moi pour l'amour de Dieu ! Il y a quelque chose dans ma chambre ! Je vais mourir si l'on me laisse ici! Nourrice! nourrice! où es-tu? Hjalmar! Hjalmar! Hjalmar! où êtes-vous? Elle revient vers le lit. Je n'ose plus sortir de mon lit. Je vais me tourner de l'autre côté. Je ne verrai plus ce qu'il y a sur le mur. Ah ! il y a quelqu'un sur le prie-Dieu ! Ah ! l'ombre est encore sur le mur ! Ah ! il est encore sur le prie-Dieu ! Oh ! oh ! oh ! oh ! oh ! Je vais essayer de fermer les yeux.Oh! oh! oh! qu'y a-t-il maintenant? Il y a du bruit dans ma chambre ! Je veux voir ce qu'il y a sur le prie-Dieu ! J'avais peur de ma robe de nocces ! Mais, quelle est cette ombre sur la tapisserie ? Elle est sur le mur à présent ! Je vais boire un peu d'eau ! Oh ! comme ils crient les roseaux de ma chambre ! Et quand je marche tout parle dans ma chambre ! Je crois que c'est l'ombre du cyprès ; il y a un cyprès devant ma fenêtre. Oh, la triste chambre qu'ils m'ont donnée ! Je ne vois que des croix aux lueurs des éclairs; et j'ai peur que les morts n'entrent par les fenêtres. Mais quelle tempête dans le cimetière ! et quel vent dans les saules pleureurs ! Je n'entends plus rien maintenant; et la lune est sortie de ma chambre. Je n'entends plus rien, maintenant. Je préfère entendre du bruit. Il y a des pas dans le corridor. D'étranges pas, d'étranges pas, d'étranges pas... On chuchote autour de ma chambre; et j'entends des mains sur ma porte ! Pluton ! Pluton ! quelqu'un va entrer ! -Pluton ! Pluton ! Pluton ! ne hurle pas ainsi ! Mon Dieu ! mon Dieu ! je crois que mon cœur va mourir !

6. GRAND-PEUR ET MISÈRE DU TROISIÈME REICH de Bertold Brecht (1938)

Le choix du monologue est complètement libre pour le candidat, sans contrainte de casting (âge, sexe, etc.)

Oui, je pars, Fritz. Je suis peut-être restée trop longtemps déjà, tu dois m'en excuser, mais...Fritz, il ne faut plus me retenir, tu ne peux pas... Il est évident que je te fais du tort, je sais, tu n'es pas un poltron, tu ne crains pas la police, mais il y a pire. Ils ne te mettront pas dans un camp, mais demain, ou après, ils t'empêcheront d'aller à la clinique, tu ne diras rien, mais tu tomberas malade. Je ne veux pas te voir ici, dans un fauteuil, passant ton temps à feuilleter des revues, c'est pur égoïsme de ma part, si je m'en vais, rien d'autre. Ne dis rien... Ne dis pas que tu n'es pas changé, tu l'es ! La semaine dernière, tu as trouvé, en toute objectivité, que le pourcentage de savants juifs n'était pas si élevé. Ça commence toujours par l'objectivité, et pourquoi, maintenant, ne cesses-tu pas de me répéter que je n'ai jamais fait preuve d'un tel nationalisme juif ? Evidemment je deviens nationaliste. C'est un mal contagieux. Oh, Fritz, qu'est-ce qui nous est arrivé ! Je ne te l'ai pas dit que je voulais partir, que je voulais partir depuis longtemps, parce que je ne peux pas te parler quand je te regarde, Fritz. Cela me semble alors tellement inutile, de parler. Tout est déjà réglé. Qu'est-ce qui leur a pris ? Qu'est-ce qu'ils veulent ? Qu'est-ce que je leur fais ? Je ne me suis pourtant jamais occupée de politique ! Est-ce que j'ai été pour Thaelmann ? Ne suis-je pas l'une de ces femmes de la bourgeoisie qui ont un train de maison, etc. ?... Et d'un coup, seules les femmes blondes auraient le droit de vivre ainsi ? Ces derniers temps, j'ai souvent pensé à ce que tu me disais, il y a des années, qu'il y avait des individus précieux et des individus moins précieux, et que les uns, en cas de diabète, avaient droit à l'insuline et les autres pas, et j'approuvais, imbécile que j'étais ! Ils ont fait aujourd'hui une nouvelle classification de ce genre, et maintenant je suis ceux de ceux qui valent moins que rien. Je l'ai bien mérité. Oui, je fais mes bagages. Ne fais pas comme si tu ne t'étais aperçu de rien ces derniers jours. Fritz, j'admets tout, sauf une chose, que nous ne nous regardions pas en face pendant la dernière heure qui nous reste. Ils n'ont pas le droit d'obtenir cela de nous, ces menteurs qui contraignent tout le monde au mensonge. Une fois, il y a dix ans, quelqu'un avait fait réflexion que je n'avais pas le type juif, tu avais dit aussitôt : si, elle l'a. Et cela me plaisait. C'était clair. Aujourd'hui, pourquoi tergiverser ? Je fais mes bagages parce que, sinon, ils ne te laisseront plus médecin-chef. Et parce que déjà, dans ta clinique, ils ne te saluent plus, parce que déjà, la nuit, tu n'arrives plus à dormir. Je ne veux pas que tu me dises que je ne dois pas partir. Et je fais vite, pour ne pas t'entendre me dire que je dois partir. C'est une question de temps. Le caractère, c'est une question de temps. Ça dure plus ou moins, comme les gants. Il y en a de bons, qui tiennent longtemps. Mais ils ne tiennent pas éternellement. D'ailleurs, je ne suis pas en colère. Si, je le suis. Pourquoi dirais-je toujours amen ? Qu'est-ce qu'il y a de mal dans la forme de mon nez et dans la couleur de mes cheveux ? Je dois quitter cette ville, où je suis née, pour qu'ils n'aient pas à me donner ma ration de beurre. Quels hommes vous êtes, oui, toi aussi ! Vous inventez la théorie des quanta et vous vous laissez commander par des brutes qui vous donnent le monde à conquérir, mais qui vous retirent le droit de choisir votre femme. Respiration artificielle et chaque coup fait mouche ! Vous êtes des monstres ou des larbins de monstres. Oui, je ne suis pas raisonnable, mais dans un monde pareil à quoi sert la raison ? Tu es assis là et tu vois ta femme faire ses bagages et tu ne dis rien. Les murs ont des oreilles, n'est-ce pas ? Mais rien, vous ne dites rien ! Les uns écoutent, et les autres se taisent. Moi aussi, je devrais me taire. Si je t'aimais, je me tairais. Je t'aime vraiment. Donne-moi ce linge là-bas. C'est de la lingerie de luxe. J'en aurai besoin. J'ai trente-six ans, ce n'est pas trop vieux, mais je ne peux plus me permettre beaucoup d'expériences. Dans le prochain pays où j'irai, cela ne devra plus se passer ainsi. Le prochain homme que j'aurai devra avoir le droit de me garder. Et ne dis pas que tu m'enverras de l'argent, tu sais bien que tu ne le pourras pas. Et ne fais pas non plus comme si c'était seulement pour trois semaines. Les choses, ici, dureront plus de trois semaines. Tu le sais et je le sais aussi. Alors, ne dis pas : en somme, c'est l'affaire de quelques semaines, en me donnant le manteau de fourrure dont je n'aurai besoin que l'autre hiver. Et ne disons pas que c'est un malheur. Disons que c'est une honte. Oh, Fritz ! [...]

7. 4.48 PSYCHOSIS de Sarah Kane (2000)

Le choix du monologue est complètement libre pour le candidat, sans contrainte de casting (âge, sexe, etc.)

Pour ce monologue, vous avez le choix de jouer la scène en anglais, en français, ou les deux langues, à votre convenance.

Je suis triste
Je sens que le futur est sans espoir et que rien ne peut s'arranger
Je m'ennuie de tout, tout me déplaît
Je suis une vraie ratée
Je suis coupable et voilà ma punition
Je voudrais me suicider
Je n'arrive plus à pleurer, je suis au-delà des larmes
Je ne m'intéresse plus aux autres
Je n'arrive pas à prendre une seule décision
Je n'arrive pas à manger
Je n'arrive pas à dormir
Je n'arrive pas à penser
Je n'arrive pas à vaincre ma solitude, ma peur, mon dégoût
Je suis grosse
Je suis incapable d'écrire
Je suis incapable d'aimer
Mon frère est mourant, mon amoureux est mourant, je les tue tous les deux
Je fonce vers ma propre mort
Je suis terrifiée par les médicaments
Je ne peux plus faire l'amour
Je ne peux plus baiser
Je ne peux plus être seule
Je ne peux plus supporter la compagnie des autres
Mes hanches sont trop grosses
Je n'aime pas mon sexe
A 4h48
Quand la dépression me rendra visite
Je me pendrai

7 bis. 4.48 PSYCHOSIS de Sarah Kane (2000)

Le choix du monologue est complètement libre pour le candidat, sans contrainte de casting (âge, sexe, etc.

Pour ce monologue, vous avez le choix de jouer la scène en anglais, en français, ou les deux langues, à votre convenance.

I am sad
I feel that the future is hopeless and that things cannot improve
I am bored and dissatisfied with everything
I am a complete failure as a person
I am guilty, I am being punished
I would like to kill myself
I used to be able to cry but now I am beyond tears
I have lost interest in other people
I can't make decisions
I can't eat
I can't sleep
I can't think
I cannot overcome my loneliness, my fear, my disgust
I am fat
I cannot write
I cannot love
My brother is dying, my lover is dying, I am killing them both
I am charging towards my death
I am terrified of medication
I cannot make love
I cannot fuck
I cannot be alone
I cannot be with others
My hips are too big
I dislike my genitals
At 4.48
when depression visits
I shall hang myself